

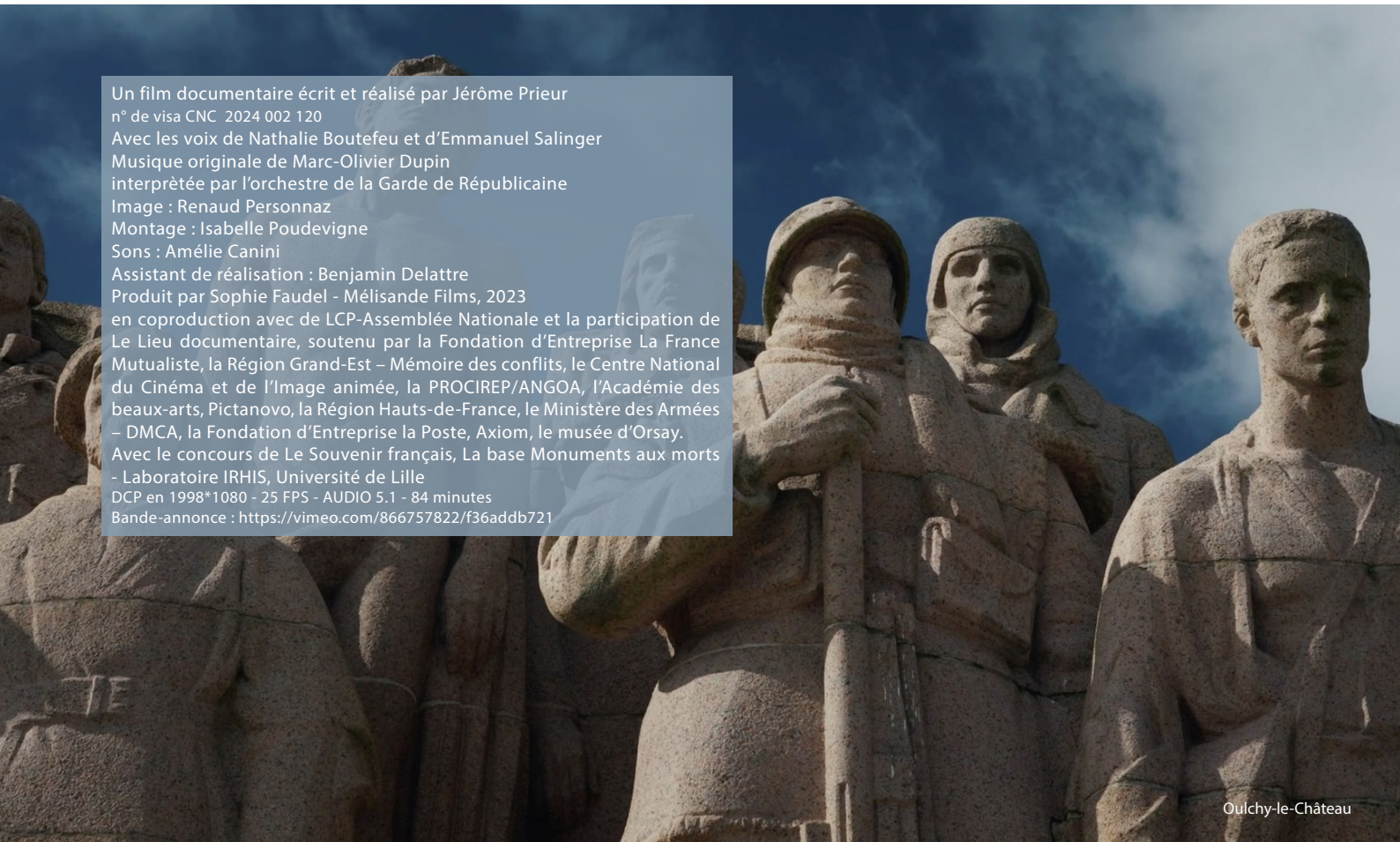
A large stone monument in Auchel, France, featuring a central standing figure in a long, flowing robe with their hands clasped in prayer. At their base lie two figures in World War I-era military uniforms, one on each side, appearing to be in a state of exhaustion or death. The background is a dense forest of tall evergreen trees.

Les sentinelles de l'oubli

un film de **Jérôme Prieur** - 1h24

Monument aux morts de Auchel

Les monuments aux morts de 1914-1918 nous sont devenus si familiers qu'on ne les voit plus. C'est un musée invisible qui a fini par se confondre avec les paysages de France. Et puis un beau jour, une sculpture arrête notre regard. Ici un soldat monte à l'assaut, ailleurs une jeune femme pleure dans un champ devant un casque abandonné... Les statues nous font entrer dans un monde parallèle au nôtre, là où continuent de vivre les fantômes de la Grande Guerre.

A close-up view of several stone statues of World War I soldiers. The soldiers are depicted in various poses, some holding rifles, others with their hands on their chests. They are wearing detailed uniforms and helmets. The background is a clear blue sky with some light clouds.

Un film documentaire écrit et réalisé par Jérôme Prieur
n° de visa CNC 2024 002 120
Avec les voix de Nathalie Boutefeu et d'Emmanuel Salinger
Musique originale de Marc-Olivier Dupin
interprétée par l'orchestre de la Garde de Républicaine
Image : Renaud Personnaz
Montage : Isabelle Poudevigne
Sons : Amélie Canini
Assistant de réalisation : Benjamin Delattre
Produit par Sophie Faudel - Mélisande Films, 2023
en coproduction avec de LCP-Assemblée Nationale et la participation de
Le Lieu documentaire, soutenu par la Fondation d'Entreprise La France
Mutualiste, la Région Grand-Est – Mémoire des conflits, le Centre National
du Cinéma et de l'Image animée, la PROCIREP/ANGOA, l'Académie des
beaux-arts, Pictanovo, la Région Hauts-de-France, le Ministère des Armées
– DMCA, la Fondation d'Entreprise la Poste, Axiom, le musée d'Orsay.
Avec le concours de Le Souvenir français, La base Monuments aux morts
- Laboratoire IRHIS, Université de Lille
DCP en 1998*1080 - 25 FPS - AUDIO 5.1 - 84 minutes
Bande-annonce : <https://vimeo.com/866757822/f36addb721>

Pourquoi s'intéresser aux monuments aux morts ?

Les monuments aux morts sont quasiment les derniers témoins matériels, les derniers vestiges de cette Grande Guerre. Leur histoire a été analysée par quelques historiens, elle a été l'objet de campagnes photographiques, mais elle n'a inspiré que de rares documentaires alors que ces témoins silencieux sont bel et bien là devant nous, précis, troublants, du moins pour quelques centaines d'entre eux. Beaucoup sont de grandes œuvres, bien loin de l'art pompier contrairement à ce que l'on suppose.

Quelle a été la fonction de ces monuments ?

Les monuments aux morts ont fait entrer la guerre dans la paix. Dans chaque village il fallait fabriquer des héros de pierre pour une société de survivants. Inventer des lieux de fixation pour rendre le deuil possible, tout en rendant hommage à tous les soldats, les morts comme les vivants (qui sont près de la moitié du corps électoral après-guerre). À travers toute la France chaque monument aux morts a cherché à annihiler la différence irréductible entre les morts ensevelis et les autres dont les restes ne sont nulle part, car il y a entre 300 et 500 000 soldats inconnus.

Et les sculpteurs, dans cette histoire ?

L'immédiat après-guerre doit faire face au traumatisme qui touche de près ou de loin la quasi-totalité des familles françaises. Le « théâtre des opérations » reste largement inimaginable pour ceux qui ne l'avaient pas fréquenté. Le travail des sculpteurs a consisté à remplir ce vide. Certes des entreprises funéraires produisent des statues en série. On peut les choisir sur catalogues, et elles ont l'avantage de pouvoir être livrées assez rapidement. Mais certaines villes préfèrent faire appel à des artistes reconnus comme Paul Landowski, Maxime Real Del Sarte, Félix Desruelles, Paul Dardé, ou Gaston Broquet que j'admire particulièrement.

En dehors des œuvres patriotiques qui veulent avant tout magnifier la rhétorique de la victoire, ces sculptures cherchent à rendre visible ce qui n'était pas racontable, tandis que d'autres monuments mettent en scène les funérailles qui n'ont jamais eu lieu.

Que vous inspire cette statuaire ?

Depuis des années je regarde les monuments aux morts partout où je vais. Je suis souvent frappé par la puissance documentaire ou par la force fantastique de ces images en trois dimensions, je vois dans ces acteurs immobiles des morceaux de récits. Cela nous a demandé d'abord avec Renaud Personnaz, le chef opérateur, un travail très subtil de prise de vues pour arracher d'une certaine manière les sculptures à leur environnement immédiat, pour entrer dans la pierre et la fonte, pour que le regard soit happé par ces corps pétrifiés.

Pourquoi en faire un film ?

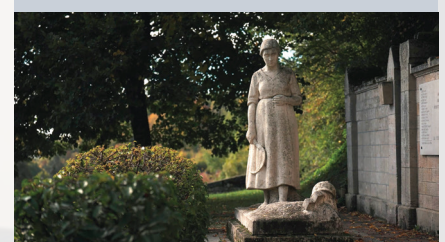
Je voulais évoquer les enjeux insoupçonnés de ce vaste chantier qui a duré des années vingt à la fin des années trente. Mais surtout, pour paraphraser Alain Resnais (ses premiers films étaient des essais, des documentaires), je suis convaincu que les statues ne meurent pas. Ces monuments contiennent pour moi comme un noyau radioactif. Pour cela, il faut jouer avec l'imaginaire du spectateur, avec ses émotions, avec sa mémoire. C'est le défi du cinéma de réveiller ce monde endormi à l'intérieur de notre histoire, de permettre d'explorer d'autres vies que la nôtre.



Levallois-Perret



Lodève



Trémont-sur-Saulx

Les sentinelles de l'oubli

“ ... un réseau invisible à travers le pays, un entrelacs de fêlures, un maillage d'impensé, un tissu politique. ”

Annie Ernaux

« Cher Jérôme Prieur, J'ai regardé deux fois *Les sentinelles de l'oubli*. Un seul mot me vient : sublime.

Sublime, parce que vous faites ressentir par les images et un texte magnifique de simplicité, l'horreur et la démesure de la Grande Guerre.

Il faudrait montrer votre documentaire dans tous les lycées et collèges. Merci, profondément. »

« Maître dans l'art de faire parler les documents et les objets en invoquant les fantômes qu'ils recèlent, Jérôme Prieur nous mène à la rencontre de ces monuments et nous permet de voir ce que l'on n'y perçoit plus. Il raconte également l'histoire d'une entreprise mémorielle de grande ampleur et la petite histoire d'artistes qui y contribuèrent. Servi par les voix de Nathalie Boutefeu et d'Emmanuel Salinger, l'auteur de *Corpus Christi* (avec Gérard Mordillat) et *les Suppliques* signe un nouveau documentaire de haute volée, sans un visage mais habité. Prouvant, comme il l'énonce à la toute fin de ce film d'une poignante beauté, qu'« il y a des larmes dans les choses. »

François Ekchajzer,
Télérama,
novembre 2023

« C'est aujourd'hui et en couleur, à la lumière des matins, des midis et des soirs que Jérôme Prieur attrape les regards qui sortent de la pierre. Le film se noue là, dans la tension perpétuelle entre le geste pétrifié et la parole, la masse muette et les mots, dans l'effort de cerner une réalité qui dépasse l'entendement. Les hommes, les femmes, les enfants de 1918 se trouvent comme nous aujourd'hui face à un magma qui est en deça de la réalité. Les monuments forment un réseau invisible à travers le pays, un entrelacs de fêlures, un maillage d'impensé, un tissu politique. La France ne peut se penser sans cette commotion. »

Jean Breschand,
Images documentaires,
octobre 2024



Prix

- **Étoile de la Scam**, juin 2024.
- **Prix du documentaire**, Festival du film d'Histoire de Pessac, novembre 2023.
- **Grand Prix**, Festival de l'Histoire de l'art, INHA-Fontainebleau, juin 2024.

Sélection en festivals

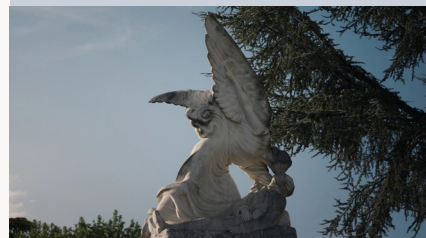
- **War on screen** 2023, Châlons-en-Champagne.
- **Rendez-vous de l'Histoire** 2023, film d'ouverture, Blois.
- **Festival international du film d'Histoire** 2023, Pessac.
- **La Cinémathèque française**, avant-première le 4 décembre 2023, Paris.
- **FIPADOC** 2024, Biarritz.
- **Journées internationales du Film d'art** 2024, Musée du Louvre, Paris.

“La voix humaine - une lectrice, un lecteur - est physiquement présente dans ce défilé de fantômes, non en chair et en os, mais en pierre taillée et gravée. Superbe projet que de rendre sensible aux maladies de peau de la pierre, au lent travail d'érosion, aux marques du temps sur les matières, et à tout ce qui donne du poids, donc de la présence, aux fantômes. La force du film vient de cette façon de mettre à nu la mobilité du vivant, de redonner du mouvement à ce qui a été figé par ce « projet artistique le plus ample peut-être depuis les cathédrales »”.

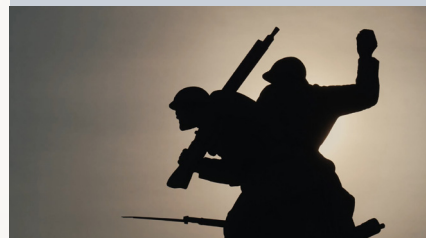
Christian Rosset,
Diacritik,
13 mars 2024



Auchel



Marmande



Souain-Perthes-lès-Hurlus



Sailly-Saillisel

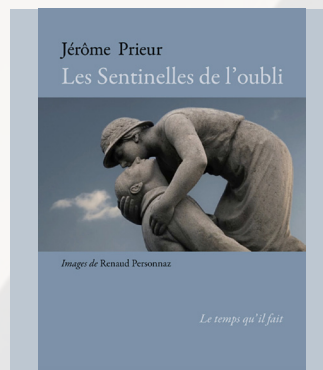


© RICHARD NOURRY

Jérôme Prieur est cinéaste et écrivain, auteur et réalisateur d'une œuvre qui marquera le genre du documentaire historique.

Citons *Le Mur de l'Atlantique*, monument de la collaboration (2010), *Hélène Berr, une jeune fille sous l'occupation* et *Vivre dans l'Allemagne en guerre* (primés successivement en 2014 puis en 2022 par le Syndicat de la critique), ou *Les Suppliques* (2022). Il a également réalisé avec Gérard Mordillat les grandes séries *Corpus Christi* (1998), *L'Origine du christianisme* (2003) et *Jésus et l'Islam* (2015).

En outre, Jérôme Prieur a publié de nombreux livres, notamment *Proust fantôme* (Gallimard, « Folio »), *Rendez-vous dans une autre vie* (Seuil), *La Moustache du soldat inconnu* (Seuil), *Où est passé le passé ? Traces, archives, images* (en dialogue avec Laurent Olivier, La Bibliothèque) et, récemment, *Regarder et ne pas voir. Louis Gillet, un témoin au cœur des années sombres (1936-1943)* (Seuil, La librairie du XXI^e siècle, 2024).



Le texte du film est paru en 2024 aux Éditions Le Temps qu'il fait. Images de Renaud Personnaz et préface de l'historien Stéphane Audoin-Rouzeau.

144 p. - 25,00 € - ISBN 978.2.86853.714.0



La revue Images documentaires, n°113/114, octobre 2024, « Présence du passé », a consacré un dossier au film documentaire *Les Sentinelles de l'oubli* (textes de Charlotte Garson, Laurent Olivier, Jean Breschand, Marcel Cohen, Gérald Collas et Catherine Blangonnet).

www.imagesdocumentaires.fr

CONTACTS

M

Mélanide Films
melisandefilms@gmail.com
melisandefilms.fr
21 avenue du Maine
75015 Paris

**le lieu
documentaire**

Le Lieu documentaire
lelieu@lelieudocumentaire.fr
lelieudocumentaire.fr
Maison de l'image
31 rue Kageneck
67000 Strasbourg

Création graphique et publication : Le Lieu documentaire
Crédits photos : Renaud Personnaz/Mélanide films



Saint-Jean-le-Vieux